

Le travail des économistes, des sociologues, et des politistes



Je révise et je me perfectionne

1. Problématique

En quoi consistent les analyses des économistes, des sociologues et des politistes ?

2. Définition

Dans les sciences économiques et sociales (SES), le regard de l'économiste, du sociologue et du politiste se complètent pour comprendre le monde : l'économiste étudie l'allocation des ressources, le sociologue cherche à comprendre comment les individus font société, tandis que le politiste étudie comment se conquiert le pouvoir et fonctionnent les institutions politiques.

Si les économistes, les sociologues et les politistes ont des regards différents sur les phénomènes, ils ont tous l'ambition de produire une analyse rigoureuse et scientifique des problématiques qu'ils étudient.

3. Le cours

3.1 Le travail de l'économiste

Le travail de l'économiste permet de fournir un éclairage particulier sur le monde. Puisque les variables du comportement humain et leurs relations sont infiniment nombreuses, la posture de l'économiste consiste à se distancier de la complexité du réel en ne retenant que *quelques* variables pertinentes. L'économie est une science abstraite qui utilise un raisonnement rigoureux fondé sur des hypothèses et des modèles qui simplifient la réalité (comme une carte géographique simplifie la réalité d'une ville ou d'une chaîne de montagnes), avant de confronter aux faits les résultats déduits (d'où l'importance des relations de corrélation et de causalité).



L'économie est aussi une science des choix : pour les comprendre, l'économiste utilise ainsi le modèle (volontairement) simplifié de *l'homo oeconomicus* (*l'homme économique*), c'est-à-dire un individu rationnel qui calcule les bénéfices et les coûts associés à chaque décision qu'il prend.

3.2 Le travail du sociologue

On peut définir la sociologie comme une science qui cherche à étudier scientifiquement l'homme vivant en société, les relations entre les individus et les mécanismes qui gouvernent les sociétés humaines. Au XIX^e siècle, la sociologie apparaît à la suite d'auteurs qui cherchent à comprendre les transformations de la société et l'apparition de nouveaux « problèmes sociaux », avec le creusement des inégalités et l'extension de la pauvreté, la ségrégation urbaine, etc.

Le travail du sociologue est de construire un savoir objectif sur la société, un discours scientifique fondé sur des jugements de fait et non de valeur, qui cherche à opérer une rupture avec les préjugés que l'on peut avoir sur le monde social.

3.3 Le travail du politiste

Si les questions politiques font partie de notre quotidien (les élections, les partis, l'État), la reconnaissance des faits spécifiquement politiques parmi les phénomènes sociaux n'est pas évidente. Le terme « politique » est l'un des plus équivoques de la langue française : si « le » politique renvoie à l'idée d'un ordre nécessaire à la vie des hommes en société, « la » politique relève davantage d'un espace quotidien d'affrontements entre candidats qui s'affrontent pour la conquête du pouvoir politique lors des élections (la « vie politique »). La vie politique renvoie principalement à une activité particulière d'individus (élus, représentants) ou d'institutions (partis, groupes, États) dans le cadre de notre démocratie.

On peut rappeler par ailleurs que le terme « politique » est lié à la conquête et à l'exercice du pouvoir politique, soit un objet d'étude qui intéresse particulièrement le politiste.



Focus : L'importance des modèles pour comprendre l'économie

« Les économistes construisent des modèles pour saisir des aspects essentiels des interactions sociales. Ces interactions se produisent en général sur les marchés des biens et services. Les économistes ont tendance à avoir une bonne connaissance de ce qu'est un marché. Les acheteurs et les vendeurs peuvent être des individus, des entreprises ou des entités collectives [...] Les économistes s'inquiètent d'ordinaire du fonctionnement des marchés : utilisent-ils des ressources de manière efficace ?

Peuvent-ils être améliorés et, le cas échéant, de quelle façon ? Comment les gains à l'échange se répartissent-ils ? [...] Mais que sont les modèles économiques ? Le meilleur moyen de le comprendre consiste à se les représenter comme des simplifications destinées à mettre en évidence la manière dont fonctionnent certains mécanismes en les isolant d'autres effets prêtant à confusion [...]

Les modèles de science économique ne sont pas si différents des modèles physiques qu'utilisent les médecins ou les architectes. Un modèle en plastique du système respiratoire comme on peut en trouver dans le cabinet du médecin se focalise sur les détails du poumon, ignorant le reste du corps humain. Un architecte peut construire un modèle pour représenter le paysage autour d'une maison, et un autre pour mettre en lumière l'aménagement intérieur de cette maison. Les modèles des économistes sont comparables, à ceci près qu'ils ne sont pas des constructions physiques mais fonctionnent symboliquement, à l'aide de mots et des mathématiques.

Dani Rodrik, Peut-on faire confiance aux économistes ? De Boeck, 2017 ».

Comme le montre l'économiste Dani Rodrik dans son livre, les modèles sont des instruments qui permettent aux économistes de simplifier la réalité (comme les maquettes pour un architecte qui réfléchit sur un projet) : les modèles en économie représentent un ensemble de relations entre les éléments que l'économiste a identifiés comme essentiels.

4. Conseils pour les évaluations

– Dans cette partie introductive du programme, il faut s'en tenir aux principaux modes de raisonnement des économistes, des sociologues, et des politistes : on pourra rappeler que si l'économiste utilise surtout des modèles, il peut avoir recours à l'analyse statistique ; le sociologue construit des enquêtes, réalise des entretiens, mais il peut avoir recours à la modélisation dans certains cas ; le politiste mobilise quant à lui des enquêtes également, mais il peut aussi développer des modèles (pour comprendre les choix de l'électeur par exemple).

– Il faut surtout insister sur le fait que l'économiste, le sociologue et le politiste, dans le cadre de leur travail, ont l'ambition d'établir des connaissances scientifiques sur le monde.

– Pour développer une analyse scientifique, les économistes, les sociologues et les politistes, comme dans d'autres sciences, mobilisent des théories qui cherchent à simplifier la réalité pour mieux la comprendre.

5. Approfondissement

5.1 Le raisonnement économique

Le raisonnement économique s'effectue dans un univers de ressources rares : même dans les nations riches, la nature n'offre pas en abondance les biens et services, matériels ou immatériels, qui doivent être produits pour satisfaire les besoins et les désirs potentiellement illimités des individus (alimentation, habillement, logement, santé, loisirs...) L'acquisition des biens *économiques*, contrairement aux biens libres, nécessite toujours une contrepartie en termes de temps de travail, de monnaie ou d'échange contre d'autres biens. L'économie constitue alors l'étude de la façon dont les individus sont contraints d'effectuer des *choix* dans un contexte de rareté, et les implications qu'ont ces choix pour la société : dans les activités humaines, disposer d'une plus grande quantité d'un bien implique en général de disposer d'une moindre quantité d'un autre bien. Puisque les individus sont forcés de réaliser des arbitrages (temps, énergie, dépense) et un calcul coûts/bénéfices, les économistes désignent par le concept de *coût d'opportunité* la somme des satisfactions auxquelles les agents renoncent lorsqu'ils effectuent ces choix (le coût d'opportunité d'une heure de loisir correspond ainsi au salaire horaire auquel on renonce, en ne travaillant pas). L'économiste s'intéresse ainsi à l'allocation efficace des ressources qui suppose d'employer les ressources à leur usage le plus productif et d'apporter des réponses à des questions importantes : quels biens consommer ? Dans quelles quantités ? Comment les produire ? Selon la théorie économique, sous certaines hypothèses, si les marchés sont laissés à leur fonctionnement naturel, concurrentiel, les choix des individus rationnels conduiront à une allocation optimale des ressources.

L'économiste s'intéresse également aux liens complexes entre les nombreuses variables (mettons A et B) pour expliquer les phénomènes économiques, c'est-à-dire qu'il observe souvent l'existence de corrélations. Ainsi il peut exister des corrélations positive entre A et B : les deux variables varient alors dans le même sens (lorsqu'une variable augmente, l'autre augmente également ; ou lorsqu'une variable diminue, l'autre diminue également). Mais il peut également observer des corrélations négatives : lorsqu'une variable augmente, l'autre baisse. Toute la difficulté pour l'économiste est alors de déterminer s'il y a un lien de causalité entre les variables. Si, par exemple, l'on observe un lien statistique entre une variable A, le niveau d'éducation d'une population d'un pays, et une variable B, la richesse de ce même pays, on peut y voir un lien de causalité de A vers B. En effet, on peut supposer que plus un pays possède une population éduquée, plus les travailleurs seront qualifiés et efficaces, productifs, et plus le pays sera riche en moyenne. Mais on peut aussi voir un lien de causalité de B vers A : en effet,



plus un pays est riche, et plus il peut consacrer de ses ressources à élever le niveau d'éducation de sa population.

5.2 La démarche sociologique

La démarche sociologique respecte ainsi les règles traditionnelles de la démarche scientifique (formulation d'hypothèses, confrontation aux faits, etc.) Elle s'intéresse aussi aux facteurs sociaux structurels qui pèsent sur le comportement des individus et cherche aussi à comprendre le sens subjectif que les individus donnent à leur action. Pour cela, le sociologue utilise diverses méthodes :

- Les méthodes quantitatives sont des enquêtes qui consistent à récolter des données statistiques. Elles sont tirées de données existantes (registres d'État civil, INSEE...), ou construites par le sociologue. Il s'agit alors de croiser des éléments statistiques entre eux : niveau de diplôme et origine sociale du père, par exemple. Les sondages d'opinion appartiennent à cette catégorie d'enquête. Ces enquêtes établissent des corrélations entre variables. Le rôle de la théorie est alors de fournir une explication robuste sur ces corrélations : le sociologue doit expliquer par exemple pourquoi le niveau de diplôme obtenu et l'origine sociale sont liés.

- Les méthodes qualitatives, quant à elles, consistent à réaliser des enquêtes de terrain. Le sociologue peut se placer en observateur, ou bien réaliser des entretiens. Les constructions des enquêtes nécessitent certaines précautions méthodologiques : connaître la source de l'information, éviter les jugements de valeur durant les entretiens, etc.

5.3 Le regard du politiste

La science politique constitue quant à elle une discipline scientifique rigoureuse, au même titre que l'économie et la sociologie : les politistes cherchent à établir dans leur travail des résultats convaincants et à expliquer les phénomènes politiques, notamment dans une perspective historique. Ces spécialistes de la science politique, comme d'ailleurs les économistes et les sociologues dans leur domaine, cherchent à écarter les jugements de valeur au nom de la « neutralité axiologique », concept forgé par le sociologue Max Weber (1864-1920). Pour produire une analyse objective, le politiste doit dès lors assumer clairement son « rapport aux valeurs » (avoir conscience de ses propres valeurs et opinions), et prendre de la distance par rapport à son thème d'analyse (s'en tenir aux preuves scientifiques). Pour y parvenir, le politiste cherche lui aussi à rompre avec le sens commun (les opinions communes) et à étudier rigoureusement les phénomènes politiques.



Prolongements

- Daron Acemoglu, David Laibson, John A. List, *Introduction à l'économie*, Pearson, 2018.
- Pierre-Noël Giraud, *Principes d'économie*, La Découverte, 2016.
- Sous la direction de Serge Paugam, *L'enquête sociologique*, PUF, 2012.
- P.L. Berger, *Invitation à la sociologie*, La Découverte, Coll. Grands Repères, 2014.
- P. Braud, *Science politique*, collection « Que-sais-je? », PUF, 2014.



Je m'exerce et je fais la différence

1. Des questions possibles lors des évaluations

- Comment l'économiste étudie-t-il l'allocation des ressources ?
- Pourquoi l'économiste utilise-t-il des modèles ?
- Quelle est l'utilité de la méthode de l'enquête en sociologie ?
- En quoi consiste le travail du politiste ?
- Comment les économistes, les sociologues et les politistes développent-ils une analyse scientifique ?

2. Entraînement

Exercice 1. Vrai ou faux ?

	Vrai	Faux
L'économie est la science des choix		
Le travail de l'économiste consiste à construire des modèles qui expliquent tous les comportements en société		
L'économiste étudie l'allocation des ressources rares		
Les choix individuels n'ont pas de conséquences sur la collectivité		
Les corrélations impliquent forcément des liens de causalité		
Dans son travail, le sociologue doit raisonner uniquement en fonction de ses idées politiques		
La sociologie utilise la méthode de l'enquête		
La sociologie n'utilise jamais de théorie		
Le politiste ne peut être considéré comme un scientifique		
La science politique est une discipline universitaire		